

Au Pavillon ADC, à Genève, sept tiktokeuses dansent comme devant leur écran de téléphone dans *TikTok-Ready Choreographies* d'Anna-Marija Adomaityte

# TikTok ou la danse verticale

CÉCILE DALLA TORRE

**Danse** ► Elles ont entre 15 et 18 ans. Mégane, Lou, Adriana, Edith, Louane et Alessia étudient presque toutes dans un cycle d'orientation ou au collège, à Genève. Si elles sont amatrices de danses et en ont pratiqué différents styles, du classique au hip hop en passant par le jazz. Charlotte est la seule à suivre un parcours professionnel au CFP Arts.

Ce sont elles qu'Anna-Marija Adomaityte, figure de la relève chorégraphique romande, a choisies pour orchestrer sa nouvelle création, *TikTok-Ready Choreographies*. Le spectacle est à l'affiche du Pavillon ADC jusqu'à samedi, avant Vidy-Lausanne en juin.

Décryptant les pratiques contemporaines, la pièce met en lumière un phénomène social individuel, à la fois intime et visible par le monde entier, lorsque les tiktokeuses (et tiktokeurs) dansent devant l'écran de leur téléphone. Chacune des sept danseuses poursuit ici son mouvement, en solo, le regard lointain, isolée mais connectée à l'autre par le désir de danse. En boucle, avec variations de tempo. Les couches sonores composées par Gautier Teuscher participent de la démultiplication des couches d'information chorégraphique transmises.

## Engouement viral

Le show est court, terminé par des jeux de regards et mimiques des interprètes qui fixent le public droit dans les yeux. La salle de spectacle n'a plus rien de l'espace virtuel, le lien avec celui ou celle qui regarde déjoue la solitude. Les chorégraphies de ces adolescentes font figure de *ready-made* du 21<sup>e</sup> siècle.

**Le mouvement se répète en boucle dans des chorégraphies individuelles.**

ÉLIE GRAPPE



La plateforme TikTok fait régulièrement parler d'elle. La RTS vient de révéler une série de *deepfakes* ou arnaques vidéos autour de pseudos jeunes successeuses de l'ex-présidente du Rassemblement national, Marine Le Pen. Cet automne, le film *Le Consentement* d'après le récit autobiographique de Vanessa Springora est devenu un «phénomène TikTok», les utilisatrices ayant été sensibles à la question de l'emprise de l'écrivain quinquagénaire Gabriel Matzneff sur une adolescente de 14 ans à l'époque des faits.

Les chorégraphies virales sur TikTok ont déclenché un engouement similaire, ayant contribué au succès mondial de la plateforme lors de son lancement. Le langage universellement intelligible de la danse,

par-delà l'obstacle de la langue, permet une reproductibilité instantanée.

Anna-Marija Adomaityte a tenté de comprendre comment opère cette mise en scène de soi face à son téléphone, à travers l'usage de son art. Une image livrée au regard d'inconnues derrière leur écran. Des Lolita en puissance? Une forme de subversion au contraire? Et si, en épuisant les gestes de TikTok, apparaissait la violence structurelle mais aussi la capacité de résistance des corps, une étrange puissance de ces tous jeunes gens, questionne la créatrice dans ses notes? Forte de sa double formation en danse et en arts visuels, passée par l'ECAL et la Manufacture (Haute école des arts de la scène de Suisse ro-

mande), Anna-Marija Adomaityte continue d'axer son travail artistique sur une réflexion sociétale.

## Epuisement du geste

Après s'être intéressée à la gestuelle du MacDo dans *Workpiece*, où elle enchaînait les mouvements frénétiques sur son tapis roulant, Anna-Marija Adomaityte interrogeait la figure du couple hétéronormé, et la répétition du geste, dans un *Pas de deux* intense et fascinant.

Avec ce même intérêt pour les mécanismes sociaux, *TikTok-Ready Choreographies* poursuit ses investigations autour des pratiques populaires liées au corps via la danse. Ici, la capacité physique à enchaîner une combinaison de mouvements, parfois à une cadence

folle, n'évoque pas le système productiviste.

L'artiste d'origine lituanienne analyse son époque par un autre prisme: l'utilisation des réseaux sociaux et des possibilités d'expression qu'il offre, par-delà les dévoiements. Anna-Marija Adomaityte visible une pratique propre à une classe d'âge singulière, l'adolescence, ici décuplée par la puissance du groupe et incarnée par ses jeunes actrices. L'expression d'une gestuelle personnelle, un agir puissant, autant que la fusion dans un corps social. La créatrice se fait bien le témoin de son temps. |

Jusqu'au 20 avril, Pavillon ADC, Genève, [www.pavillon-adc.ch](http://www.pavillon-adc.ch)  
Du 6 au 8 juin, Vidy-Lausanne, [www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)